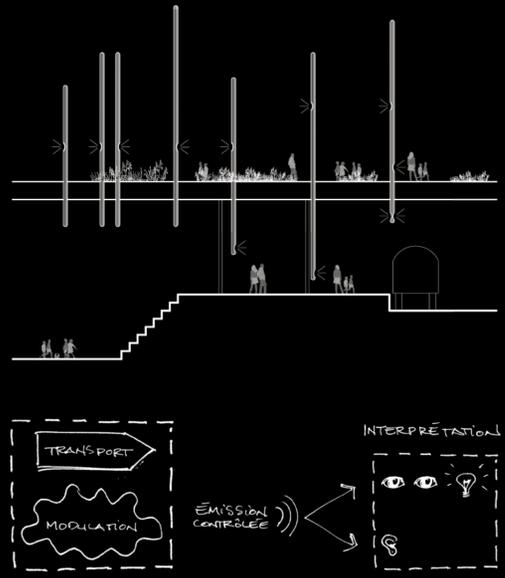


LOOP

C'est la musique de l'urbain mise en scène. C'est le rythme de la ville qui est répété, amplifié, modifié par le nouveau filtre urbain des Champs-de-Mars. Le citoyen est à la fois spectateur et musicien. Le passant interprète les sons, les lumières, et découvre sous un nouveau jour les mécanismes internes de la ville.

Notre relation avec le son est liée à notre rythme de vie : musique et mouvement, silence et réflexion, discussion et échange. Notre relation au lieu est profondément marquée par son expérience sonore : les vagues sur la plage, le vent dans les feuilles, les premiers mots d'un enfant ...

Dans son état actuel, la ville est responsable d'une relation négative que nous entretenons avec le son : références au bruit, au désagrément, au chaos. On tente de s'en isoler, avec plus ou moins de succès, en fermant nos fenêtres, en revêtant nos écouteurs, en prenant un cachet. Loop est un filtre piétonnier qui inverse cette tendance afin d'offrir une expérience urbaine différente.



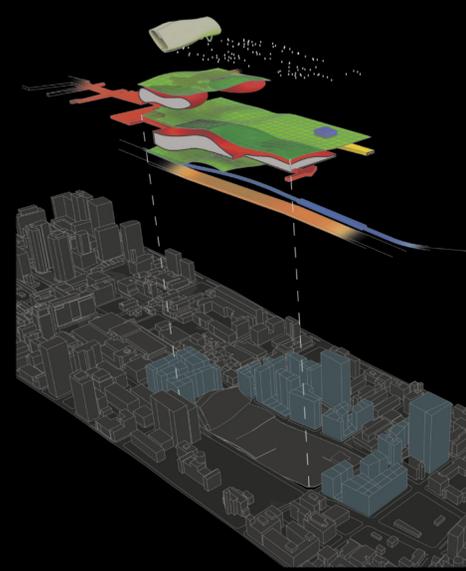
MÉCANISME

Le filtre urbain est planté de tubes-enceintes verticaux dont les racines pénètrent dans les strates inférieures à la recherche de sons. Captés, transportés / modifiés, ces sons sont réémis à la surface, provoquent une réaction lumineuse et sont captés ou non par l'œil / l'oreille d'un passant. Ces tubes-enceintes sont à la fois vecteur, processeur et mobilier dans le projet.

EXPÉRIENCE

En s'approchant des tubes-enceintes pour mieux entendre, le passant interprète / communique avec la ville. En parcourant le filtre, une séquence, une boucle se crée : la musique de la ville bouge et rythme le site et son usage.

L'expérience se renouvelle constamment et chaque visite nous fait découvrir une mélodie différente.

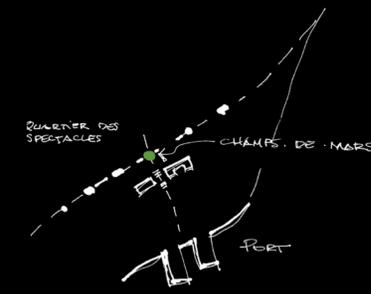


SITE

La membrane du filtre ondule et recouvre différents usages (marché, commerces, stationnements, centre sportif, autoroute, métro, etc.) et se soulève par endroit afin d'offrir un accès à ce prolongement du Montréal sous-terrain.

À l'ouest du site, elle se replie sur elle-même pour créer un nouveau bâtiment, pôle de création sonore, carrefour d'entreprises spécialisées en nouvelles technologies acoustiques ; il compte parmi ses services un studio modulaire, un laboratoire électro-acoustique, une installation de traitement numérique, une salle de concert et une chambre anéchoïque. L'accueil des nouveaux locaux de Radio-Canada pourrait aussi être envisagé.

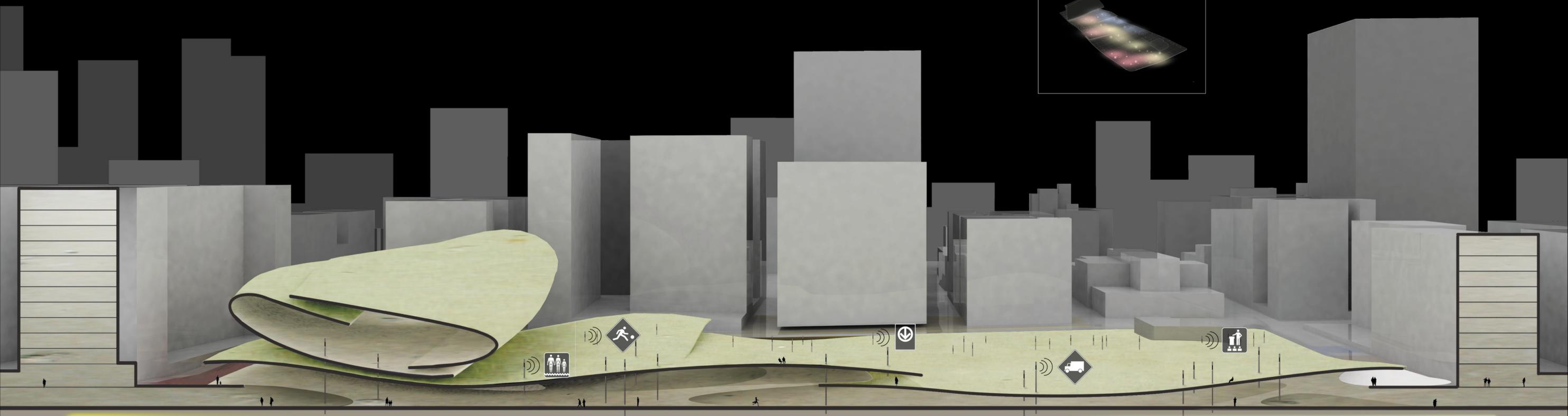
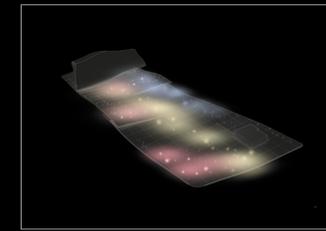
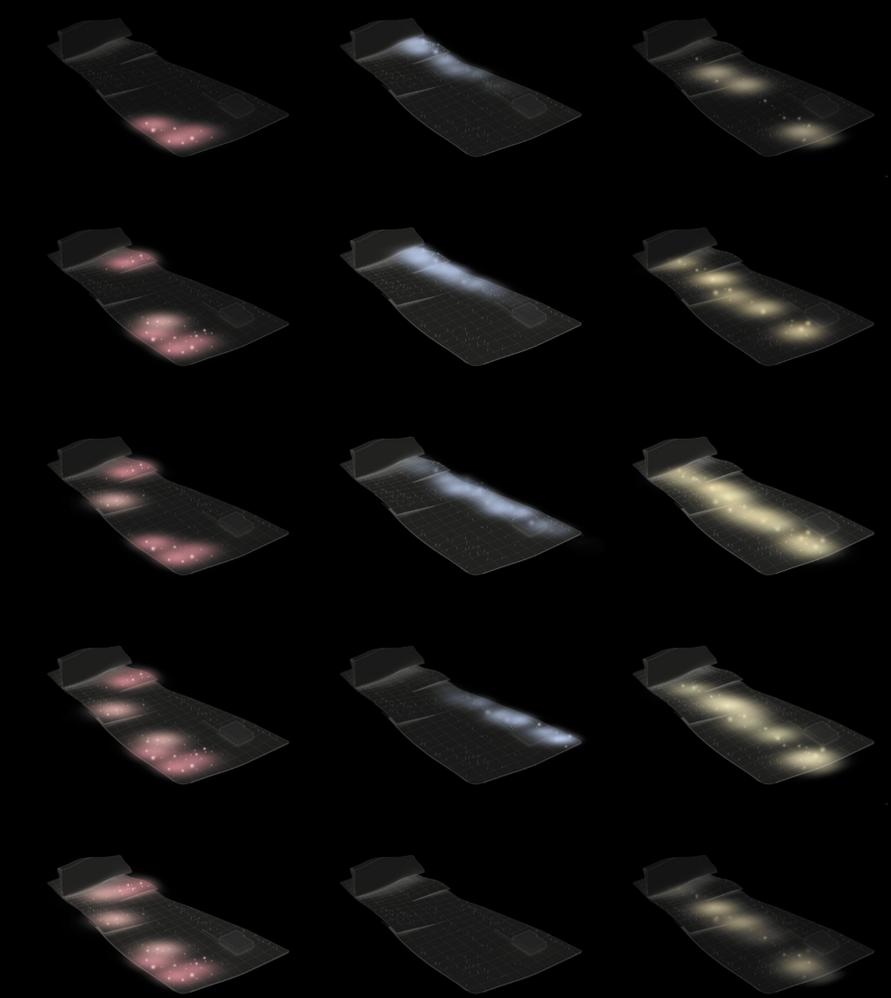
À l'est, les vitraux de la station Champs-de-Mars inondent de lumière colorée ce qui devient l'antichambre du Montréal sous-terrain.

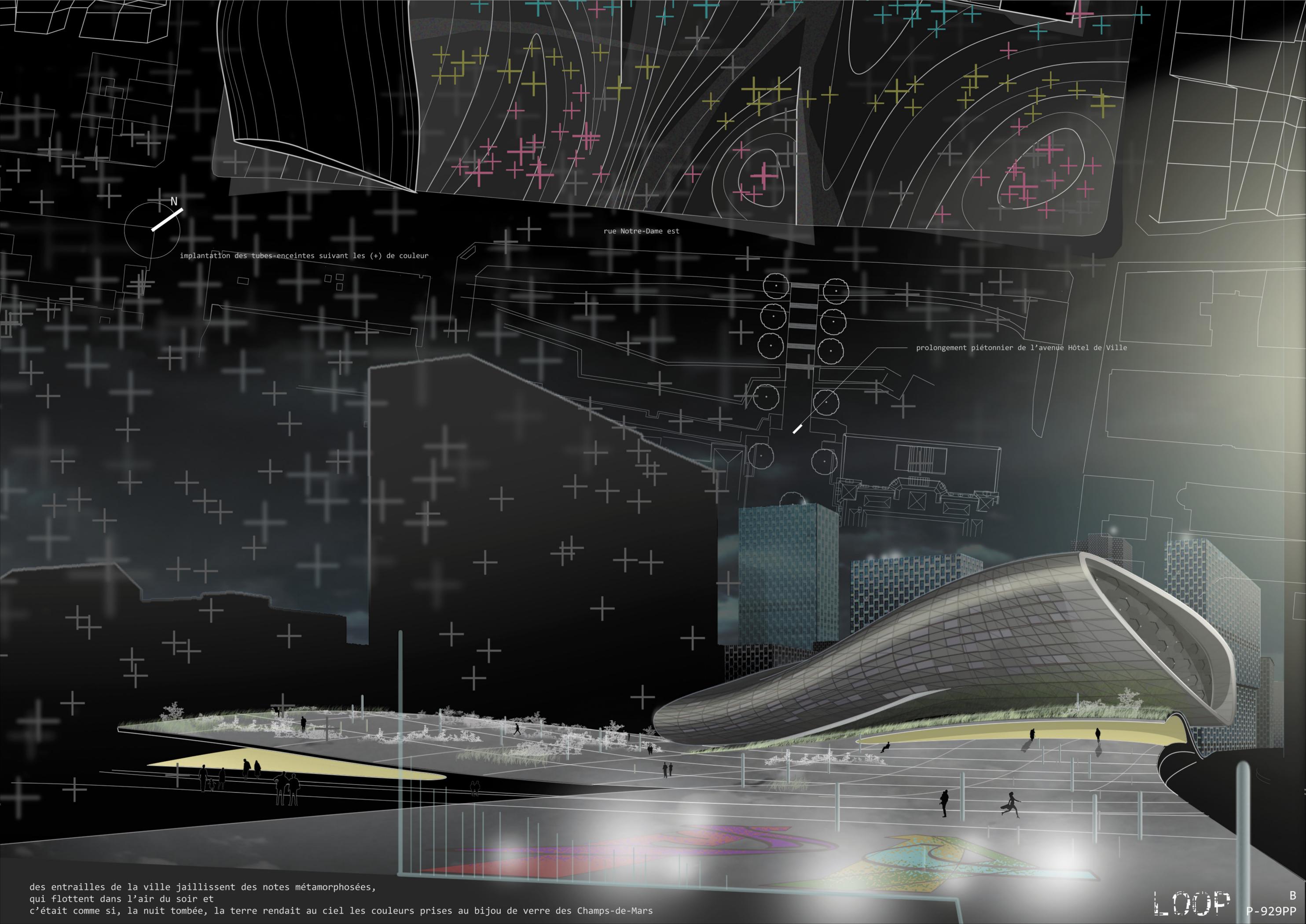


VILLE

L'implantation du filtre urbain revitalise le quartier et provoque une densification du bâti des zones adjacentes. Le centre du parc, de par sa localisation à la croisée de deux grandes lignes de force urbaines, devient un nouveau pôle d'intensité.

Ce nouveau pôle attire naturellement la prolongation de l'avenue Hôtel de Ville, ce qui connecte le fleuve et la zone du Vieux-Port au Quartier des Spectacles via les Champs-de-Mars. De par ce geste, l'édifice de l'Hôtel de ville prend la place qui lui revient.





implantation des tubes-enceintes suivant les (+) de couleur

rue Notre-Dame est

prolongement piétonnier de l'avenue Hôtel de Ville

des entrailles de la ville jaillissent des notes métamorphosées,
qui flottent dans l'air du soir et
c'était comme si, la nuit tombée, la terre rendait au ciel les couleurs prises au bijou de verre des Champs-de-Mars